

Livre X, chapitre 112: Iacobus martyr

Informations générales

Date 1543

Langue latin

Comment citer cette page

Livre X, chapitre 112: Iacobus martyr, 1543

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/293>

Informations éditoriales

Éditions

Petrus de Natalibus, *Catalogus sanctorum. Sanctorum Catalogus vitas, passionis, & miracula commodissime annectens: Et variis voluminibus selectis. Quem edidit reverendissimus in Christo pater dominus Petrus de Natalibus Venetus: Dei gratia episcopus Equilinus...*, Lyon, 1543, p. CCVIII.

Liens

Voir le [Catalogus Sanctorum](#) dans l'édition de 1543

Indexation

Noms propres [Jacques \(Ja'qūb\) l'Intercis ou le Perse](#)

Toponymes [Bêth-Lapaṭ](#), [Perse](#)

Sujets [bourreaux](#), [bras](#), [décapitation](#), [doigts](#), [épouse](#), [idole](#), [jambe](#), [langue](#), [mage](#), [main](#), [martyr](#), [martyre](#), [membre](#), [mère](#), [messager](#), [nazaréen](#), [nobles](#), [pénitence](#), [pied](#), [sentence](#), [supplice](#)

Traduction

Texte

Livre X, chapitre 112
Iacobus martyr

Jacques le martyr, surnommé l'Intercis, souffrit en Perse. Il était d'une famille noble, mais plus noble encore par sa foi; il était originaire de Perse, de la cité d'Élape (Bêth-Lapaṭ), né de parents chrétiens, et lui-même épousa une chrétienne. Il était très connu du roi des Perses et le premier d'entre les grands du royaume. Mais il se fit qu'un jour, séduit par le prince en raison de la trop grande affection qu'il lui portait, il se laissa séduire à honorer les idoles. Quand sa mère et son épouse l'apprirent, elles lui envoyèrent d'amers reproches sur son idolâtrie, et elles le repoussèrent pour ne plus vivre désormais à ses côtés. Lorsque Jacques eut lu cette lettre, il pleura amèrement, et pour l'erreur qu'il avait faite, il s'affligea durement en faisant pénitence.

Tandis qu'un messenger avait été annoncé au prince, ce dernier fit venir Jacques, lui demanda s'il était nazaréen, et par conséquent s'il s'était fait mage. Il répondit qu'il était chrétien, mais mage, pas du tout. Et comme on le menaçait de multiples supplices et que lui ne protestait ni ne tremblait devant aucune torture, le prince, sur le conseil de ses amis, porta la sentence sur Jacques, afin de le punir membre à membre pour terroriser les autres. Et comme certains pleuraient de compassion sur lui, il leur disait de ne pas pleurer, car lui se hâtait vers la vie, mais les autres à la mort.

Alors les bourreaux commencèrent à lui couper le pouce de la main droite, puis les quatre autres doigts successivement, puis, arrivant à la main gauche, ils lui coupèrent de même les cinq doigts un par un.

Ensuite, au pied droit, ils tranchèrent la partie incurvée de tous ses orteils, puis tout le pied. Et ensuite ils coupèrent de même le pied gauche. Tandis qu'on lui tranchait un par un tous ses doigts, le saint martyr remerciait Dieu, et sans cesse il proférait quelque chose d'admirable et d'utile, et c'est lui qui menait toutes ces tortures presque comme si de rien n'était.

Alors, arrivant les aides, ils tranchèrent son pied droit, puis le gauche. Ils tranchèrent aussi sa main droite, puis la gauche. Ils tranchèrent aussi son bras droit jusqu'à l'humerus, puis ensuite le gauche. Déjà les bourreaux défailaient, pour la raison que dès la première heure du jour et jusqu'à la neuvième ils étaient près de l'abandon.

Puis ils accédèrent à l'os de la jambe droite en sciant jusqu'au fémur. Ensuite, ils changèrent de jambe et scièrent la jambe gauche jusqu'au fémur. Alors Jacques, écrasé par une douleur ineffable, acclama le Seigneur et rendit grâce au Christ en priant qu'arrive la fin de son martyre. Il n'était plus qu'un tronc sans support, et plus rien d'un homme ne se laissait voir, sauf la langue par laquelle le Seigneur le glorifiait. De nombreux témoins pleuraient devant sa souffrance et compatissaient, et ceux qui n'osaient pas le regarder en face se voilaient.

Alors, à la demande du roi, l'un de ses bourreaux arriva et le décapita. Des chrétiens ensevelirent son corps dans la cité d'Élape (Bêth-Lapaṭ) le .V. des calendes de décembre.

Traducteur(s) M. Goullet

Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 18/06/2020 Dernière modification le 01/07/2022
